Station d'évaluation de Jalogny

« *Tout est possible* »

Jean-Pierre Ferré est le gérant de l'EARL des 4 Saisons à Boyer en Saône-et-Loire. Cet éleveur passionné s'est installé en 1984 avec dix vaches charolaises non inscrites au Herd Book Charolais et 30 hectares de céréales à côté de la ferme de son père, éleveur laitier. Il participera à la prochaine vente de Jalogny.

Penalty, premier à la station de Jalogny avec un IMOCR à 122 et un record de vente à 9.000 €, fils de Lucifer.

Après beaucoup d'épreuves et de changements dans son exploitation, Jean-Pierre Ferré possède à ce jour 170 vaches charolaises inscrites au HBC et 290 ha. L'inscription était pour lui un plus dans les années 2000, quand il a commencé l'insémination artificielle. Il est parti de la base B0 du Herd Book Charolais pour se hisser dans le livre A + en quatre générations. L'occasion pour lui de commencer à mettre des mâles en station d'évaluation à partir de 2008. « *Cela fait 14 ans que je côtoie les stations à raison d'environ quatre animaux par an. J'ai commencé à Jalogny, puis après une discussion avec Jean-Pierre Godot (président de la station de Créancey) en 2010, j'ai commencé à apporter des veaux là-bas ; s'en sont suivis Le Marault et puis Creusier* », explique-t-il avec beaucoup de modestie.

Les astuces à connaître

Jean-Pierre Ferré, qui était en monte naturelle au départ, a progressivement fait passer toute sa reproduction en insémination artificielle (IA) complète à partir de 2013. Avant, ces taureaux de monte naturelle étaient tous achetés en station. « *Les premières fois, je n'avais rien pu acheter. J'ai eu besoin de comprendre le fonctionnement de ces ventes et augmenter mon budget pour miser sur la bonne génétique, celle qui m'intéressait. Au début, 3.000 € ne me suffisaient pas* », reconnaît honnêtement l'éleveur. « *Ça me plaisait cette ambiance alors je me suis pris au jeu. Au début, je n'avais pas assez de niveaux d'index donc je ne vendais pas très bien. Puis, quand l'IA a pris une place importante dans mon élevage, j'ai amélioré mon niveau d'index et les ventes ont suivi* ».

Jean-Pierre Ferré a donc très vite compris que le niveau d'index de l'animal était une chose, mais qu'il fallait aussi mettre les meilleurs animaux de son cheptel pour pouvoir prétendre à une vente et à un acquéreur. Il s'explique : « *je me suis vraiment penché sur les index qui m'intéressaient pour faire progresser mon élevage : IFNAIS (facilité de naissance), AVEL (aptitude au vêlage), ALAIT (aptitude laitière) et IVMAT (valeur maternelle) et je me suis vite rendu compte que tout est lié, les éleveurs acheteurs cherchaient aussi ces valeurs-là. Le jour où j'ai compris, tout a suivi. Mais il faut s'y tenir et toujours proposer le meilleur* ».

De multiples implications

Jean-Pierre Ferré s'est fait exclusivement connaître grâce à ses nombreuses ventes en station et à la section repro de Feder. Pour lui, il est important de préciser : « *il ne faut pas venir voir les veaux trop tôt chez moi car je laisse le choix avant tout aux stations et à l'organisme de sélection pour mes vaches sous contrat* ». Alors pourquoi Jalogny ? Et qu'est-ce que ça implique aujourd'hui ? « *J'ai toujours fait mes achats de taureaux à Jalogny et je me suis pris au jeu* », commence-t-il. « *Une station en Saône-et-Loire, dans le berceau de la race charolaise avec une vente à Charolles, c'est un gros coup de notoriété et un plus pour se faire connaître* », poursuit-il. « *On est l'exemple pour des jeunes qui veulent se lancer, il faut se tenir à un objectif mais tout est possible. C'est un travail de longue haleine mais qui en vaut le coup, aujourd'hui je vends des mâles reproducteurs à des gens qui ont seulement vu mes résultats en station* ». Pour rappel, depuis trois ans, Jean-Pierre Ferré tutoie les sommets avec plusieurs Top Price et de très bonnes performances en station. Rien qu'en 2021, trois de ses veaux se sont classés dans les cinq premiers de leur bande respective : 1er à Créancey et record de vente, 1er à Jalogny et record de vente, 2e à l'UCC et 5e au Marault.

Il aura donc fallu dix ans de travail acharné pour avoir les premières retombées économiques et la renommée d'aujourd'hui. Jean-Pierre confie : « *en 10 ans, j'ai rarement ramené des animaux après la vente, et s'ils revenaient dans le mois suivant, ils étaient vendus. Le but était de vendre, même à la mise à prix, mais vendre ! La station est un outil très intéressant pour les personnes qui débutent, on arrive à se faire connaître et percer dans ce milieu. À deux conditions, il faut jouer le jeu et mettre ses meilleurs veaux !* ». Jean-Pierre est un éleveur motivé, passionné et grâce à l'outil station, il s'est aujourd'hui créé une notoriété et un nom qui lui permettent de jolies ventes hors station et section repro Feder. Il a réussi son challenge qu'il tient aujourd'hui à perpétuer d'année en année, toujours avec ses meilleurs animaux.

CHLOÉ VERGNEAULT

Du 26 février au 6 mars

Le Salon de l'Agriculture maintenu

Le 18 janvier, le Ceneca et Comexposium ont confirmé la tenue du Salon international de l'Agriculture. Il se tiendra au Parc des expositions, Porte de Versailles, à Paris du 26 février au 6 mars.

Le Salon international de l'Agriculture 2022 se tiendra. C'est un temps fort très attendu, non seulement de la part de la grande famille agricole, mais aussi des citoyens, de nos responsables politiques et des médias », ont indiqué le 18 janvier les deux co-organisateurs le Centre national des expositions et concours agricoles (Ceneca) et Comexposium. En effet, de nombreuses incertitudes pesaient sur le déroulement de ce grand rendez-vous annuel de la plus grande ferme de France l'espace d'une dizaine de jours. La recrudescence de Covid avait fait se rencontrer récemment les représentants du gouvernement avec les organisateurs. Chacun affichait sa volonté de faire de ce 58e SIA, le salon des retrouvailles. « *À cette date, les principaux axes en cours de travail sont les suivants : port du masque et pass vaccinal obligatoires, ventilation optimisée des pavillons, et organisation des conditions nécessaires à des consommations et dégustations selon la réglementation actuelle en vigueur* », précise le communiqué commun qui ajoute qu'en parallèle, un suivi Covid très strict sera mis en place avec des référents Covid par zone du Salon et une cellule sanitaire spécifique. À ce stade, aucune jauge n'est requise.

Convivialité

Le secrétaire général de la FNSEA, Jérôme Despey, s'est réjoui de cette annonce et de retrouver « *un événement qui met en valeur l'ensemble des filières agricoles et qui permet de cultiver le lien indispensable avec les citoyens* ». Il semble aussi que le calendrier électoral a joué en faveur de ce « *salon des retrouvailles* ». En effet, du 26 février au 6 mars, nombreux seront les candidats à l'élection présidentielle qui se presseront Porte de Versailles pour y faire campagne et délivrer leur programme agricole. Nul doute aussi que les agriculteurs et leurs représentants en profiteront pour faire part de leurs revendications. L'autre enjeu de ce salon est bien évidemment la tenue du Concours général agricole « *indispensable pour valoriser les produits de nos terroirs, capital pour les faire rayonner* », a soutenu Jérôme Despey. Ce dernier « *de nature optimiste* » veut croire en une amélioration de l'état sanitaire. « *Ce qui permettrait d'assouplir les mesures relatives à la consommation et à la dégustation des produits* ». Car l'un des points forts du Salon est bien évidemment la convivialité, notamment dans le Hall 3 des régions. « *Nous travaillons avec les exposants pour pallier toute éventualité* », a assuré Jérôme Despey.

La dernière édition du SIA s'est tenue en 2020. Il n'a pas eu lieu en 2021. Bon an mal an, le SIA accueille près 650.000 personnes en plus d'une semaine. ■